



## Les raisons d'investir dans les petites et moyennes capitalisations en Suisse

Ces titres contribuent à améliorer la performance et la diversification des portefeuilles. Et permettent d'investir dans des secteurs de croissance structurelle.



MARC POSSA, CFA  
Fund Manager, VV Vorsorge  
Vermögensverwaltung AG

**V**ous préférez vous contenter d'investir dans les secteurs défensifs de l'alimentation et de la santé, ainsi que dans des valeurs bancaires et actions de compagnies d'assurance? Les titres Novartis, Roche et Nestlé représentent plus de la moitié de l'indice SMI (valeurs vedettes); s'y ajoute le secteur financier, composé de valeurs bancaires et de titres du secteur des assurances qui n'ont manifestement pas apporté de réelle plus-value aux investisseurs ces dernières décennies. Le tableau est complété par des entreprises plus cycliques comme ABB, Adecco, Syngenta, Richemont, Swatch, Synthes et Actelion.

LE POINT commun à toutes ces entreprises est leur taille relativement importante, qui fait qu'elles sont suivies par de nombreux analystes. Elles sont donc en principe valorisées correctement. En raison de leur capitalisation boursière élevée, ces

**LES SMALL CAPS  
ONT RÉALISÉ UNE  
SURPERFORMANCE  
ANNUELLE DE 4%  
PAR RAPPORT  
AU SMI DURANT  
LES 40 DERNIÈRES**

### ANNÉES.

titres présentent aussi une liquidité suffisante, si bien que les acteurs boursiers actifs peuvent aisément les acheter et les vendre. Il existe de nombreux produits structurés basés sur ces valeurs selon une approche thématique, ce qui accentue la procyclicité des acteurs, et donc la volatilité de ces titres. La rotation sectorielle est sensée améliorer le rendement. Mais la seule certitude est que les recettes de commissions des banques augmentent proportionnellement à la fréquence des transactions.

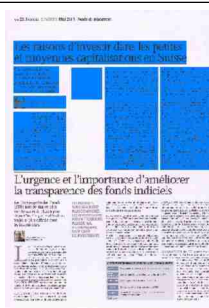
UN UNIVERS différent s'ouvre aux investisseurs qui osent s'intéresser au segment plutôt délaissé des petites et moyennes capitalisations helvétiques. Les firmes de ce compartiment se caractérisent par une grande diversification, une vocation en majorité industrielle, des ratios financiers plus sains et une taille «humaine» malgré leur orientation internationale. Dans un grand nombre d'entre elles, le propriétaire exerce encore une influence prépondérante. Ces sociétés opèrent avec un horizon à long terme, selon une stratégie à long terme, ce qui leur permet de concilier les intérêts de la direction avec ceux des actionnaires externes.

Grâce à la culture d'ingénieur et à la force d'innovation de la Suisse, de nombreuses petites et moyennes capitalisations occupent une position dominante dans leur branche, ce qui leur garantit généralement des marges confortables pouvant être réalisées durablement. En Suisse, le segment des petites et moyennes capitalisations a longtemps été relégué au second plan. Ces sociétés souvent très bien positionnées n'ont commencé à s'apprécier qu'à partir des années 1990, lorsque de larges cercles d'investisseurs les ont «découvertes». Pourtant, près de 30% des 202 petites et moyennes capitalisations suisses ne sont suivies par aucun analyste; les 59 valeurs concernées représentent une capitalisation boursière supérieure à 22 milliards de francs et possèdent le plus important potentiel de création de valeur pour qui sait les analyser.

Datum: 30.05.2011

# INDICES

L'AGEFI



L'Agefi  
1002 Lausanne  
021/ 331 41 41  
www.agefi.com

Medienart: Print  
Medientyp: Publikumszeitschriften  
Auflage: 29'000  
Erscheinungsweise: 10x jährlich

Themen-Nr.: 220.84  
Abo-Nr.: 1067493  
Seite: 22  
Fläche: 39'699 mm<sup>2</sup>

GRÂCE À leur focalisation sur des marchés connaissant une croissance structurelle alimentée par les besoins grandissants en communication, en mobilité et en efficacité énergétique, bon nombre de ces firmes de taille raisonnable continueront de surclasser allègrement les «poids lourds» du SMI, que ce soit en termes de positionnement, de croissance ou de rentabilité. Couplé avec une valorisation qui reste très modérée (les ratios cours/bénéfices vus lors de la bulle dot-com sont loin d'être atteints), ce constat constitue un terreau très favorable pour une poursuite de la hausse de ce segment de marché. L'unique inconvénient représenté par leur liquidité inférieure peut aisément être compensé en opérant avec un horizon de placement un peu plus long. Le cours de l'action Sika, une société systématiquement bénéficiaire durant cette phase avec un chiffre d'affaires de 4,5 milliards de francs est par exemple passé de 2600 francs avant la crise financière à 685 francs, avant de se redresser à 2250 francs (avril 2011).

Si l'on songe que les petites capitalisations ont réalisé ces 40 dernières années une surperformance annuelle de 4% par rapport à l'indice SMI, force est de conclure que ces valeurs ont leur place dans le portefeuille de chaque investisseur opérant avec un horizon à moyen ou long terme, en tant que placement complémentaire améliorant la diversification. ■